



NOS EGLISES, EXTRÉMITÉS DE LA TERRE

Ce rapport rend compte de la très grande diversité des activités de DM-échange et mission.

Dans la continuité du Programme institutionnel, un groupe de travail planche sur ce qu'il est convenu d'appeler le «Programme Nord», une réflexion qui prend gentiment corps. Avec ce programme, nous rejoignons la cohorte de celles et ceux qui s'interrogent sur la mission de l'Eglise de Jésus-Christ, aujourd'hui et pour notre temps. Nous le faisons à tâtons, dans la prière, le dialogue et le discernement, convaincus qu'à chaque époque, l'Evangile se dit, se partage et se transmet en des formes renouvelées et auprès de publics changeants.

Une conviction traverse les pistes de ce programme: nos Eglises ont cette opportunité fantastique de s'ouvrir toujours plus au témoignage de vie et d'espérance dont sont porteurs nos frères et sœurs répandus sur la surface de la terre. Nos cœurs, notre intelligence ainsi que les portes de nos temples ont la possibilité de saisir cette chance inouïe qui se présente à nous et qui porte les germes de l'Eglise de demain.

Bien qu'héritiers d'une longue tradition, nous sommes aussi les bénéficiaires de l'annonce de l'Evangile «jusqu'aux extrémités de la terre» (Actes 1,8). Oui, nous sommes une de ces extrémités: nous aussi pouvons bénéficier directement des richesses de la vie spirituelle des communautés du monde. Des communautés bien vivantes sur tous les continents mais aussi, au gré des migrations, actives ici, juste à côté, dans notre quartier. A ce jour, il y a en Suisse quelque 400 Eglises de migrants et ce chiffre serait en deçà de la réalité.

Un défi nous est posé: comment ouvrir nos communautés aux vents nouveaux? Comment faire une place à un visage et une parole qui nous viennent d'ailleurs et nous interpellent profondément? Un proverbe chinois exprime bien ce défi: quand le vent du changement se lève, les uns construisent des murs, les autres des moulins à vent.

Un moulin ne s'oppose pas au vent: il rend possible toute son activité grâce à l'usage de la force qu'il représente. Via les propositions incluses dans le Programme Nord, DM-échange et mission apporte sa contribution à la construction de nouveaux moulins capables d'accueillir les vents nouveaux.

Nicolas Monnier

Directeur de DM-échange et mission

LA MISSION: L'AFFAIRE DE TOUTE L'EGLISE!

Le 18 mai 1869, deux étudiants de la Faculté de théologie libre de Lausanne, Ernest Creux et Paul Berthoud, écrivent au Synode de leur Eglise pour lui faire part de leur vocation missionnaire et lui demander de les envoyer en mission chez les peuples païens. Le Synode reçoit cette demande avec émotion, et deux ans plus tard un accord est conclu avec la Mission de Paris pour une mise à disposition des deux jeunes pasteurs sur le champ missionnaire du Lesotho. Le double départ a lieu en 1872. En 1875, la Mission vaudoise devient autonome et prend possession d'un nouveau champ de mission au nord du Transvaal. Cet organe de mission deviendra plus tard Mission romande, puis Mission suisse en Afrique du Sud. C'est l'ancêtre de DM-échange et mission, créé en 1963 sous l'appellation Département missionnaire des Eglises de Suisse romande.

Ce qui est remarquable dans cette histoire, c'est que, dès le début, le rôle initiant de la mission a été tenu par une Eglise, et qu'on demandait à une seule et même commission de réfléchir à l'évangélisation interne et à la mission au loin. Voici le commentaire d'Arthur Grandjean, en conclusion de son ouvrage (in La Mission romande. 1917): «L'organisation de la Mission romande lui donne un caractère tout spécial parmi les Missions du continent d'Europe. Les autres Missions dépendent chacune d'un comité qui a commencé par se constituer, a sollicité ensuite des dons pour son œuvre, et se renouvelle par cooptation, sans avoir au-dessus de lui aucune autorité pour examiner sa gestion, lui donner décharge et le réélire ou le renouveler. Dans la Mission romande au contraire, le Conseil directeur est nommé par des Eglises et des associations, auxquelles il rend compte de son administration en vue d'en obtenir décharge » (pp. 280-281).

En 1963, la création du Département missionnaire par les Eglises réformées de Suisse romande ne fera que reprendre ce principe, vieux d'un siècle: la mission est l'affaire de toute l'Eglise et non seulement d'un petit groupe de convaincus. Aujourd'hui plus que jamais, DM-échange et mission a besoin des Eglise romandes pour continuer à remplir son mandat, et les initiatives de rapprochement avec la Conférence des Eglises romandes va dans ce sens. Merci à nos ancêtres de nous avoir montré la voie!

Etienne Roulet

Président du Conseil de DM-échange et mission



RWANDA

EN PARTENARIAT

L'Eglise presbytérienne au Rwanda (EPR) compte environ 300'000 membres dans 90 paroisses. En plus d'activités spirituelles et sociales, elle gère 104 écoles primaires, 12 écoles secondaires de différentes filières et 3 centres de formations professionnelles. Le programme Education de l'EPR visant l'amélioration de la qualité de l'éducation prend de l'ampleur en adéquation avec les orientations de l'Etat, qui met en avant l'acquisition de compétences de savoir-faire et de savoir-être.

Le nombre croissant d'enfants dans la rue a conduit l'EPR à développer les activités du CPAJ (Centre presbytérien d'amour des jeunes), à Kigali. Son défi : recevoir les enfants dans des conditions favorisant leur réintégration.

EN RELATION

Benoît Girardin, qui a mis ses compétences et son dynamisme au service de PIASS (Protestant Institute of Art and Social Sciences) pendant près de cinq ans comme recteur, a transmis le flambeau à Elisée Musemakweli. DM-échange et mission le remercie pour le travail effectué durant ces années.

Sylvain Heiniger, civiliste informaticien, a collaboré huit mois à la dynamisation du site internet de l'EPR. Il a mis en place des outils de recueil de données pour les écoles afin d'assurer un suivi de l'évolution de la qualité de l'éducation.

Des jeunes de la paroisse de Cully ont visité durant l'été deux établissements scolaires de l'EPR. Ces moments d'échanges avec de jeunes rwandais ont permis de créer une fresque à l'école de Runda et de développer de nouvelles activités péri-éducatives.

EN ACTION

Tourné vers l'amélioration de la qualité, le programme Education de l'EPR travaille sur une approche globale. Runda, premier établissement à intégrer le programme, voit des résultats positifs, notamment au niveau des relations entre direction, enseignants, parents et élèves. Ce constat a débouché sur une demande d'échanges d'expériences de la part de directeurs d'autres écoles (Bushaka et Rwahi). Ces échanges feront désormais partie du programme Education.

Le CPA) a accueilli ó1 enfants dans de bonnes conditions. Le Gouvernement a effectué plusieurs visites inopinées dans les différents centres d'accueil du pays et plus particulièrement à Kigali. Si certains lieux fermeront en 2016, le CPA) a été reconnu comme un centre d'accueil de qualité. Il a par ailleurs engagé une réflexion visant l'amélioration de son accompagnement des jeunes ne pouvant pas réintégrer le cursus scolaire.

ENGAGEMENTS EN 2015 : FR. 179 022.- •

TOGO

EN PARTENARIAT

L'économie togolaise fait preuve d'un dynamisme qui change le visage du pays: extension du port de Lomé, systèmes d'assainissement réhabilités, nouvelles routes. Mais plus de la moitié de la population vit encore sous le seuil de pauvreté. Alors que la construction d'une démocratie équitable reste en panne, la société civile, dont les Eglises constituent un élément important, renforce sa présence dans l'espace public. L'Eglise évangélique presbytérienne (EEPT) et l'Eglise méthodiste du Togo (EMT) collaborent activement avec leurs partenaires extérieurs, dans le cadre du programme d'accompagnement œcuménique des Eglises du Togo (PAOET) et du projet de communication pacifique pour être agents de paix et prévenir les violences, en particulier durant les périodes électorales. Ce défi a été relevé depuis 2007. L'évaluation de ce programme menée en 2015 recommande qu'il dépasse le rayon paroissial et implique également des acteurs «hors Eglise » tels que les politiciens et chefs d'opinion sensibles aux valeurs évangéliques.

EN RELATION

Un groupe neuchâtelois a effectué une visite de trois semaines au Togo, incluant la participation à un camp international de jeunesse à Kara et un séjour d'une semaine dans le village de Kativou où DM-échange et mission appuie un programme de santé communautaire de l'EEPT.

EN ACTION

Le Centre médicosocial (CMS) de Kativou a connu un développement important. Sa fréquentation a augmenté de 50% et la valeur de ses prestations a crû de 135%. Les recettes du CMS couvrent 55% des charges de fonctionnement. C'est le fruit d'investissements conséquents : réfection des bâtiments, énergie électrique d'origine solaire, forage et adduction d'eau, traitement approprié des déchets. De plus, la direction du CMS a été renouvelée, restaurant la confiance avec l'ensemble de la population et permettant de lancer des actions de prévention sanitaires dans les villages.

Le projet de communication pacifique et non violente (CPNV) s'est déployé avec la démarche de formation continue des animateurs-formateurs locaux. L'organisation «Mouvement pour la justice et la solidarité » qui porte ce projet a renforcé sa collaboration avec plusieurs autres organisations togolaises qui poursuivent des buts analogues. 6 ateliers ont réuni 70 formateurs (dont 20 femmes) et 5 sessions locales ont rassemblé 150 personnes dans 3 régions du pays.

ENGAGEMENTS EN 2015 : FR. 46 138.- •



AFRIQUE DU SUD

EN PARTENARIAT

L'Elim Care Group Project (ECGP) fédère un réseau de groupes communautaires de soins (les Care Groups) qui travaillent bénévolement pour l'amélioration de la qualité de vie des membres de leur communauté. Chaque groupement est unique et possède ses propres problématiques. Pour encadrer ces groupes dans leur travail, des animateurs sillonnent la région. Cependant, dans un contexte de croissance économique, les organisations internationales quittent peu à peu l'Afrique du Sud pour se concentrer sur des pays moins riches. Dès lors, les partenaires financiers de l'ECGP sont de moins en moins nombreux et, faute de moyens, l'encadrement des groupes en est affecté. Le soutien à l'ECGP a dû être entièrement repensé en 2015. Dès lors, la collaboration visera l'autonomisation des groupes dans le but que ces derniers puissent se prendre en charge localement avec l'appui de structures efficaces présentes, étatiques ou non gouvernementales.

EN RELATION

Depuis novembre 2014, Emmanuelle Sola travaille avec l'ECGP en tant que conseillère en gestion de projet. Elle appuie l'organisation dans la définition de ses objectifs prioritaires et contribue à l'amélioration des compétences internes de l'équipe. Son travail est appréciable dans un contexte où les moyens financiers se réduisent et où de nouvelles stratégies doivent être initiées rapidement pour permettre peu à peu une autonomie complète des groupes de soins.

EN ACTION

Les Care Groups ont poursuivi leur travail d'appui aux personnes affectées par le virus du VIH/SIDA: 1600 visites à domicile, 85 campagnes de sensibilisation, 12 centres d'accueil pour enfants vulnérables. Au cœur des préoccupations: la discrimination dont souffrent les personnes atteintes. Plusieurs groupes de soutien ont été créés, répondant à la forte demande des bénéficiaires. Par ailleurs, les Care Groups ont commencé à faire entendre leur voix auprès des autorités locales (qu'elles soient politiques, religieuses ou traditionnelles) pour que la question de la discrimination des personnes atteintes par le VIH/SIDA soit prise en compte. Ainsi, à Malamulele, une femme et ses cinq enfants qui s'étaient initialement vus refuser un logement social en raison de sa maladie ont finalement pu accéder à ce logement, sous la pression de Care Groups et des groupes de soutien locaux. Le soutien institutionnel à l'ECGP a pris un nouveau visage avec l'envoi d'Emmanuelle Sola. La recherche de fonds locale a été accentuée. Si les actions de recherche de fonds n'ont malheureusement pas encore porté les fruits attendus, beaucoup d'espoirs sont mis dans la personne engagée pour cela en octobre 2015.

ENGAGEMENTS EN 2015 : FR. 51 830.-





CAMEROUN

EN PARTENARIAT

L'Eglise évangélique du Cameroun (EEC) compte près de 1'200'000 membres dans tout le pays. Pour l'EEC, la formation des moniteurs du culte de l'enfance représente un enjeu majeur, face à la montée de diverses églises promettant des miracles. Au-delà de l'activité ecclésiale, l'EEC s'engage dans des œuvres scolaires, médicales ou sociales. Devant la baisse de qualité de l'éducation au Cameroun, l'EEC a pris en main cette question dans ses établissements scolaires. Actif auprès des jeunes, le CAFRAD, basé à Douala, doit relever le défi de leur insertion dans un pays où le chômage frise les 40%. Ce défi est relevé par le développement d'un réseau d'artisans performants et de formations résidentielles aux débouchés importants.

Le CIPCRE, à Bafoussam, s'engage avec vigueur et discernement dans la promotion de l'écologie et dans la lutte pour le développement intellectuel, éthique, matériel et spirituel durable.

EN RELATION

André Paley, envoyé genevois, travaille au CAFRAD depuis mai 2014 comme assistant technique au Centre d'Echange et de Formation (CEF). Le CEF propose une formation aux métiers de l'hôtellerie et un centre d'application à diverses prestations hôtelières. Avec l'équipe en place, André a redynamisé le centre et développé la qualité de sa formation. Résultat, ses effectifs sont passés de 18 à 35 apprenants. Achille Masson, civiliste vaudois, a mis ses compétences de médiamaticien au service du CAFRAD. Avec une collègue, il a renouvelé le site internet et participé à la formation informatique des collaborateurs du CAFRAD.

EN ACTION

Un camp de cadres des moniteurs de l'enfance a réuni 60 participants en juillet. Ces cadres encadreront ensuite les jeunes désireux de s'investir dans le culte de l'enfance. En parallèle, des camps régionaux ont formé 2500 moniteurs. Le camp destiné aux moniteurs a réuni 120 d'entre eux autour de thèmes comme l'encadrement des adolescents.

Le CAFRAD a facilité l'accès à la formation aux métiers de l'hôtellerie à trois jeunes boursiers.

Afin d'améliorer la qualité de l'éducation au sein de ses écoles, l'EEC a mandaté la Faculté de l'éducation de Mbouo pour mener une étude. Conduite auprès des 145 écoles primaires et 102 écoles maternelles de l'EEC, cette étude devrait conduire à l'élaboration d'un nouveau programme.

Au CIPCRE, la protection de l'environnement est l'axe central travaillé avec DM-échange et mission. En poursuivant le travail de sensibilisation au sein des écoles, en formant les agriculteurs à la protection des sols et à l'agriculture biologique, le CIPCRE vise des changements de comportements significatifs pour la protection de l'environnement. 230 agriculteurs dont 105 femmes ont remplacé les engrais chimiques par le compost et les fientes de poules.

ENGAGEMENTS EN 2015 : FR. 88 341.-

CONGORDC

EN PARTENARIAT

L'école Lisanga, établissement en lien avec l'Eglise du Christ au Congo, accueille près de 650 enfants en classes primaire et maternelle, à Kinshasa. Orientée vers la vie, elle aide l'enfant à comprendre le monde dans lequel il vit et l'incite à s'y considérer comme un acteur, capable de transformer son milieu et protéger son environnement. Egalement sollicités, les parents collaborent avec l'école notamment au travers d'activités comme «école ouverte»: lors de journées programmées, les parents assistent à la classe puis échangent avec l'enseignant. Autre concept, l'école des parents réunit celles et ceux qui jouent un rôle ans l'éducation et l'instruction des enfants afin de mener des réflexions collectives sur des thèmes relatifs à l'épanouissement des élèves.

EN RELATION

Cette année, il n'y a pas eu d'envoyé à l'école Lisanga, 2015 ayant été l'occasion de préparer pour 2016 une tournée en Suisse du spectacle de la troupe Mwalimu composée d'enseignants et de membres de l'équipe de direction.

EN ACTION

Chaque année, l'école Lisanga développe un thème autour duquel de nombreuses activités sont organisées. Cette année, le thème choisi est: Si l'on semait ? La colonie de vacances proposée au mois de juillet par l'école a également repris ce thème autour des axes de protection de l'envionnement, d'être soi-même une bonne terre et de trouver des pistes pour transformer son environnement.

211 enfants encadrés par 52 moniteurs ont partagé des moments forts et appris autrement autour d'activités spirituelles, culturelles, sportives, manuelles et touristiques. Danse, théâtre, foot, vannerie et randonnées étaient au programme.

ENGAGEMENTS EN 2015 : FR. 70 000.-





BENIN

EN PARTENARIAT

Le Bénin reste un îlot de stabilité dans une région secouée par les turbulences politiques et sécuritaires. Mais les incertitudes économiques, sécuritaires et environnementales (irrégularités climatiques) fragilisent sa croissance. Alors que les nouveaux mouvements religieux charismatiques ou syncrétiques suscitent un grand intérêt, l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB) poursuit son effort de redynamisation de la vie communautaire, de formation de ses collaborateurs et de renforcement de son témoignage social.

EN RELATION

DM-échange et mission appuie l'EPMB par l'envoi régulier de formateurs. Le pasteur Etienne Roulet a effectué trois missions de suivi et de formation. La pasteure Lucette Woungly Massaga et Evelyne Roulet ont apporté leur concours pour l'accompagnement de retraites. Le pasteur Jean-Claude Basset a participé à un symposium sur la paix et le dialogue interreligieux. Envoyé Cevaa, Rija Rabemananjara a poursuivi son service au sein du département des œuvres de l'Eglise en apportant en particulier son expertise aux centres sociaux de l'Eglise.

EN ACTION

En janvier 2015, l'EPMB a inauguré la policlinique Le bon Samaritain, à Porto Novo. Mais quelques jours auparavant, le studio de sa radio Hosanna avait été la proie des flammes. Grâce à la mobilisation des fidèles et des partenaires, elle a repris ses émissions quelques mois plus tard.

Un atelier de partage et de formation a réuni une vingtaine de personnes engagées dans l'aumônerie. Venant de six Eglises (Bénin, Togo et Suisse), elles ont validé une charte des aumôneries et un cahier des charges des aumôniers pour faciliter la collaboration œcuménique et institutionnelle. Prochaine étape : une démarche de formation et de supervision pour renforcer la qualité du service des Eglises dans les hôpitaux, écoles et prisons.

Dans le cadre de son programme ForESpi (Formation, Évangélisation, Spiritualité), l'EPMB organise ateliers et retraites et publie des manuels pratiques et guides de formation à l'intention des collaborateurs pastoraux et laïcs. En 2015, 50 jeunes prêts à se mettre au service de l'Eglise ont été formés, 12 ateliers et séminaires ont permis à plus de 300 membres de se ressourcer spirituellement et d'être formés au partage du message et des valeurs évangéliques. 18 étudiants suivent une formation théologique alors qu'une dizaine d'autres sont en recherche de possibilités financières.

ENGAGEMENTS EN 2015 : FR. 19 297.- •

ILE MAURICE

EN PARTENARIAT

Après la célébration de son bicentenaire en 2014, l'Eglise presbytérienne de Maurice (EPM) a démarré la deuxième phase de son programme de développement Talitakoum ave comme mot d'ordre «Sortir des murs». Dans un contexte empreint d'une grande diversité culturelle et religieuse, elle renforce son témoignage public et sa collaboration avec les autres Eglises du pays.

EN RELATION

Patric et Pamela Reusser, accompagnés de leurs trois enfants, sont arrivés au terme d'un premier engagement de deux ans. Patric, pasteur à Grand Gaube, a été très actif dans la facilitation du programme Talita-koum et la coordination des activités de formation. Le bilan du séjour est très positif et les Reusser sont repartis début 2016 pour une nouvelle période de service. Anne-Dominique Grosvernier, psychopédagogue et catéchète, chargée d'une mission de deux semaines, a animé dix conférences publiques et deux journées de formation sur des thèmes relatifs à l'éducation des enfants, la catéchèse et l'animation de groupes, rassemblant globalement 500 personnes. Une session de partage et de formation a été organisée pour les agents du ministère mauricien chargé du genre et du développement de l'enfant.

Un groupe paroissial suisse a effectué une visite fraternelle au mois d'avril.

EN ACTION

En 2015, le programme Talitakum 2 a été décliné sous le thème «Vie transformée» au travers de plusieurs séries de conférences publiques portant sur la santé dans ses dimensions financière (gérer son budget) et relationnelle (prévention et transformation des conflits). Ces conférences initient des rencontres en petits groupes, ouvrant la possibilité à des échanges plus personnels. D'autres thèmes enrichiront la démarche dans l'avenir

L'EPM a également concrétisé un projet mûri de longue date: l'accompagnement des travailleurs malgaches qui vivent pour la plupart dans des conditions matérielles et légales précaires. À cet effet, la communauté de langue malgache qui se réunissait depuis longtemps dans une église de l'EPM a été reçue et intégrée comme nouvelle paroisse de l'EPM. Envoyé Cevaa, son pasteur est Tovo Ramanantsoa, arrivé en milieu d'année avec sa famille.

Au travers de ces actions que DM-échange et mission soutient directement et au travers de la Cevaa, l'EPM gagne en dynamisme communautaire et visibilité. L'effort qu'elle fournit est intense. C'est pourquoi la durabilité de cet engagement passe par un renforcement de son équipe pastorale et la formation continue des laïcs engagés.

ENGAGEMENTS EN 2015 : FR. 59 275.- 💍

MOZAMBIQUE

EN PARTENARIAT

L'histoire des relations Suisse – Mozambique se cristallise dans des liens de partenariat solides avec l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM). Ce partenariat se structure dans un programme de collaboration fixant les axes d'action prioritaires de l'Eglise. Initié durant la législature précédente, il s'est terminé en décembre 2015 et son évaluation est en cours. Institutionnellement, son objectif est largement atteint: il a aidé la direction de l'IPM à fixer ses orientations stratégiques et à fédérer ses différentes sous-entités. Cette démarche a été entièrement assimilée par l'Eglise qui la met en pratique dans la construction d'un programme d'action sociale ambitieux.

EN ACTION

Suite à l'élection d'une nouvelle direction à l'IPM, en août 2014, certains projets planifiés par la direction précédente ont pris du retard. Ainsi, la dernière année du programme de collaboration n'a pas permis d'atteindre tous les objectifs escomptés. Le Séminaire Uni de Ricatla (SUR), qui forme de jeunes pasteurs de différentes confessions protestantes, devait accueillir une nouvelle maison polyvalente. Sa construction n'a malheureusement pas pu être terminée en raison de la situation de crise dans laquelle se trouve l'institution. Au vu du faible taux de nouvelles inscriptions à sa formation, le SUR a repensé sa raison d'être et son mode de fonctionnement, engageant une évaluation externe. Un plan stratégique sera mis en place prochainement.

L'association de femmes de l'ASSOMED a poursuivi son travail de formation des femmes de pasteurs présentes sur le site du SUR. D'autres femmes des communautés environnantes se sont jointes à elles pour apprendre à coudre, tricoter et cuisiner. Ainsi, une trentaine de femmes ont amélioré leur savoirfaire, et trois d'entre elles ont commencé une petite activité économique, vendant leurs services aux autres membres de la communauté.

Le programme de développement communautaire de l'IPM, débuté en 2013, s'est poursuivi. En tout, trois communautés et 180 paysans travaillant avec l'IPM ont pu augmenter leur productivité agricole. En cultivant collectivement un nouveau terrain, les cultivateurs expérimentent des techniques inédites sans mettre en péril leur récolte personnelle. En parallèle, dans deux localités où l'IPM a travaillé précédemment (2013 et 2014), les techniques agricoles apprises (compostage, culture sans brûlis, nivellement du sol pour éviter l'écoulement de l'eau, etc.) sont transmises aux autres membres de la communauté qui les appliquent sur leurs terrains privés.

ENGAGEMENTS EN 2015 : Fr. 69700.-

ANGOLA

EN PARTENARIAT

L'Eglise évangélique réformée d'Angola (IERA), originaire du nord de l'Angola, a été déplacée à la capitale Luanda en raison de la guerre civile qui a meurtri le pays entre 1975 et 2002. Afin de mieux répondre aux besoins de la population, l'IERA et DM-échange et mission ont travaillé à la création d'un programme de partenariat qui fixe les axes d'action prioritaires de l'Eglise : formation, développement humain et développement institutionnel.

EN ACTION

Le service de santé de l'IERA est constitué d'un centre de santé situé dans la périphérie de Luanda et de trois postes de secours dans la province d'Uíge. Le défi du service de santé est d'être intégré dans le réseau sanitaire de l'Etat afin de bénéficier de son appui en ressources matérielles et humaines. Le poste de secours de Kinkuni a renforcé son partenariat avec les autorités locales qui mettent à sa disposition un infirmier et des médicaments de manière régulière. A Kimbele cependant, malgré les espoirs suscités par la courte réouverture du poste de secours, les tractations avec les autorités locales n'ont pas encore abouti à un appui régulier qui permettrait son ouverture constante. Des négociations sont engagées pour la signature d'un accord de collaboration entre le service de santé de l'IERA et le Ministère angolais de la santé. En 2015, le service de santé de l'IERA a prodigué plus de 3500 consultations médicales, prioritairement aux femmes et aux enfants des communautés environnantes. Dans ces centres de santé liés à une Eglise protestante, les services médicaux privilégient non seulement la qualité technique des soins prodigués, mais aussi l'accueil et l'écoute attentive des patients.

L'IERA a mis en place un système de bourses d'études pour améliorer les compétences de ses membres actifs. Depuis 2015, un boursier étudie l'informatique dans la province de Bié. Sa formation achevée, il formera et conseillera la direction de l'IERA. Un règlement servant de base à l'ouverture de nouvelles bourses, pour hommes et femmes, a été créé. Leur formation terminée, les boursiers appuieront, bénévolement et pendant une certaine période, les différents services de l'Eglise (administration, coordination, développement rural, santé, etc.).

ENGAGEMENTS EN 2015 : Fr. 127 964.-



MOZAMBIQUE ET ANGOLA ECHANGES BIENVENUS

Aucun envoyé en 2015 malgré des recherches intensives. Différentes candidatures sont en cours d'examen pour un départ en 2017. Un groupe d'une quinzaine de jeunes du CAJO (Centre d'animation de jeunesse œcuménique) a été accueilli par l'IPM. Les jeunes du nord vaudois ont ainsi pu échanger avec des jeunes de l'IPM et partager un bout de leur vie au Mozambique. Ils ont également pu se rendre compte de la réalité des projets menés par l'Eglise. •

MADAGASCAR

EN PARTENARIAT

Selon l'Observatoire de la vie publique à Madagascar SEFAFI, 2015 serait une année perdue, les rivalités politiques prenant le pas sur la reconstruction du pays. Insécurité, trafic de ressources naturelles et corruption entravent la reprise de partena-

riats économiques. Les finances publiques sont exsangues et 90% de la population vit avec moins de 2 USD par jour. La voix de la société civile reste faible, les Eglises ellesmêmes peinant à assumer leurs engagements envers les plus pauvres. DM-échange et mission, en dépit de conditions institutionnelles de collaboration difficiles, poursuit son engagement pour maintenir des signes concrets de solidarité avec ceux qui, dans les écoles, les rues ou les centres sociaux, se battent pour maintenir la dignité humaine et la confiance en l'avenir. **EN RELATION**



Beniamin Mangado poursuit sa collaboration avec le Service de formation continue des écoles FJKM. Nicolas Shaw, civiliste, a terminé son engagement en juillet et Adrien et Albertine Mangili ont débuté le leur auprès des écoles FJKM à Toamasina en octobre. Ils mettent l'accent sur le renforcement du français, oral et écrit, auprès des enseignants et des élèves. Solène Humair a travaillé trois mois à l'orphelinat Topaza, chargée d'appuis scolaires pour les enfants et d'animation

culturelle pour les adolescents. Un groupe paroissial et un groupe de jeunes ont effectué des visites de deux et trois semaines, animant notamment des activités culturelles avec des enfants défavorisés d'Antsirabé en collaboration avec des groupes homologues malagasy.



Les étudiants en théologie ont suivi la formation diaconale de six semaines conduite par le Service d'aumônerie sociale FIKM. 32 d'entre eux sont ensuite partis dans le Sud du pays pour un stage pratique de six semaines. Une expérience souvent très rude, mais très formatrice en vue de leur ministère futur.

Dans le cadre du programme d'accès à l'éducation, 3 bâtiments d'école ont été rénovés à Ambatomanga, Ambatomanjaka et Moramanga. 1'700 élèves de 3 établissements et leurs enseignants bénéficieront de 13 salles aménagées et sécurisées.

Malgré un contexte institutionnel difficile, la formation pédagogique a atteint 80% des objectifs. La troisième promotion de 25 enseignants-formateurs a suivi quatre sessions de formation dont les acquis sont partagés avec une centaine de leurs collègues enseignants.

ENGAGEMENTS EN 2015: Fr. 174 340.- •





MEXIQUE ET CUBA

EN PARTENARIAT

Alors que les clivages générateurs d'exclusion (chômage, pauvreté, migration, violence) persistent au Mexique, la politique de l'Etat reste éloignée de ces problématiques. Du coup, développer une conscience citoyenne auprès des populations demande un travail ardu. C'est dans cette volonté de travailler sur l'engagement au sein des communautés que DM-échange et mission soutient la Communauté Théologique du Mexique (CTM) et le Séminaire Baptiste (SBM). Tous deux sont actifs dans la formation théologique académique, mais aussi dans la pastorale périurbaine et rurale. Au Chiapas, l'Institut d'études et de recherche interculturelle (INESIN), institution œcuménique de formation populaire, travaille à la promotion de la paix en milieu rural.

A Cuba, les modèles économiques changent. Le retrait du soutien de l'Etat voit la suppression de nombreux subsides, la diminution du nombre de fonctionnaires et, par contrecoup, l'émergence d'activités indépendantes. Ces changements créent des inégalités, les Cubains cheminant vers une autonomie à laquelle ils ne sont pas préparés. L'engagement social des Eglises, efficaces malgré des moyens restreints, est de plus en plus apprécié par la population: le Séminaire Evangélique de Théologie par la formation, l'Eglise Presbytérienne réformée à Cuba (IPRC) par la vie spirituelle et les actions sociales, le Centre Mémorial Dr Martin Luther King (CMMLK) par l'action non violente et le Centre Kairos (CK) par les arts et leurs actions sociales.

En 2015, le Programme Régional Amérique Latine (PRAL) a amené les partenaires cubains et mexicains à travailler ensemble à la formation d'instructeurs dans des projets de promotion de la paix, de prévention de la violence et d'environnement. Deux sessions du Cours de diaconie du SET/CMMLK ont rassemblé au total 84 étudiants et le Symposium de liturgie et d'éducation chrétienne de la CTM a mobilisé 90 personnes au Mexique et à Cuba.

EN RELATION

Au Mexique, trois envoyés ont appuyé le travail de l'INESIN. Par la formation et la sensibilisation dans les domaines de la spiritualité, du genre, de la promotion de la paix et de la protection de l'environnement, l'INESIN touche environ 4'000 personnes par an. Engagé dans un projet de reforestation, Hans Scherrer, ingénieur forestier envoyé long terme, a animé 38 ateliers dans 12 communautés qui gèrent chacune une pépinière. Thibaud Bongard, civiliste, a réalisé 12 ateliers de sensibilisation à l'environnement dans des écoles et églises. Quelque 400 enfants et adolescents y ont participé. Il a aussi construit des toilettes sèches dans 2 régions. Yvan Gonzalez, également civiliste, lui a succédé en septembre.

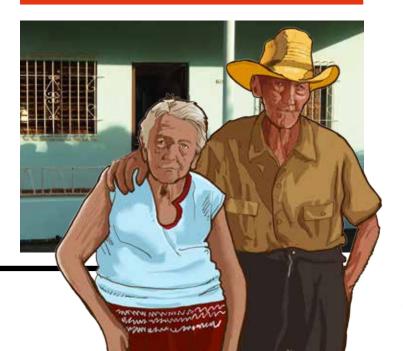
A Cuba, Adrien Rama, civiliste, a travaillé six mois au CK et à l'IPR-San Nicolas. Electricien, Adrien a apporté un appui technique et social en accompagnant 30 jeunes et 12 leaders bénévoles dans leur action de soutien à des personnes àgées fragilisées. Il a également travaillé la question de l'engagement citoyen avec des jeunes et des enfants, dont ont bénéficié environ 800 personnes. Adrien a aussi participé à l'accueil d'un groupe de l'Eglise de Bâle.

EN ACTION

A Cuba, le projet « Rêves et espérances » (IPR-Remedios), soutenu par la paroisse de Schwarzenburg à travers DM-échange et mission, rassemble chaque semaine quelque 30 enfants dont 15 handicapés. La rencontre annuelle parents-enfants a réuni 80 personnes. Au Mexique, les ateliers œcuméniques organisés par la CTM et le SBM sur le thème de la lecture populaire de la Bible et la construction de la paix ont réuni 37 leaders de divers lieux du pays, catéchètes en milieu indigène pour la plupart d'entre eux. La CTM a organisé un symposium autour de la liturgie et de l'enfance rassemblant 90 instructeurs d'école du dimanche. Le cours de la théologienne Corinne Lanoir autour du Livre de Ruth a été suivi par 15 étudiants.

- * La sensibilisation à la protection de l'environnement « axe reforestation » de l'INESIN a atteint 290 personnes. Leurs revenus se sont améliorés grâce à la vente de farine de ramon, un arbre indigène. Le projet de culture organique de légumes pour la consommation familiale a profité à 180 familles, soit plus de 1100 personnes. Le thème Souveraineté alimentaire et santé intégrale a touché 85 personnes.
- Un manuel du culte chrétien a été réalisé et illustré par les équipes d'animation pastorale de l'enfance du CMMLK et du CK, à Cuba. Une première impression a été réalisée au Mexique par la CTM.
- Les rencontres estivales de théologie organisées par la CTM à Mexico ont réuni 147 personnes, et notamment trois formateurs cubains (CK) et mexicains (INESIN).

ENGAGEMENTS EN 2015 : Fr. 160 518.- •





EGYPTE

L'Egypte traverse une période de transition politique profonde. Les élections législatives ont eu lieu en automne, élisant un parlement acquis au président Cissi. Les grands problèmes sociaux, tels que le taux élevé de chômage, peinent à trouver des solutions et les grandes places sont régulièrement le théâtre de manifestations et d'affrontements sanglants. Plusieurs attentats revendiqués par l'El (Etat islamique) ont eu lieu en Egypte durant l'année, notamment le crash d'un avion russe dans le Sinaï.

EN PARTENARIAT

DM-échange et mission est en relation avec deux communautés francophones protestantes : les Eglises évangélique du Caire et protestante d'Alexandrie. Ces communautés comptent quelques dizaines de membres, en majorité d'origine subsaharienne, avec des statuts divers : étudiants, fonctionnaires internationaux, chercheurs d'emploi, etc. Ce partenariat est vécu en collaboration avec l'Action chrétienne en Orient (France), la Commission pour les Eglises suisses à l'étranger (CESE) et la Communauté d'Eglises protestantes francophones (CEEEFE). Cette présence est une passerelle vers les institutions du protestantisme égyptien : le Synode du Nil (Eglise presbytérienne d'Egypte), avec 500'000 membres et ses œuvres (écoles, orphelinat), la communauté des Eglises protestantes d'Egypte, la Faculté de théologie protestante (ETSC) et une importante ONG protestante, le CEOSS (Coptic Evangelical Organization for Social Services). Le protestantisme égyptien, qui compte environ un million de membres, est le plus important du Moyen-Orient.

EN RELATION

Toujours en recherche d'un pasteur titulaire, les paroisses ont vécu les mois d'avril, novembre et décembre avec la pasteure suisse Martine Matthey. Un candidat au poste pastoral a été trouvé pour 2016.

EN ACTION

L'appui œcuménique aux détenus de la prison de Kanater, à une heure du Caire, s'est poursuivi, dispensant nourriture et soutien spirituel.

ENGAGEMENTS EN 2015: Fr. 2240.-

ACTION CHRETIENNE EN ORIENT (ACO FELLOWSHIP)

DM-échange et mission est membre de l'ACO Fellowship avec deux autres partenaires européens, l'ACO France et GZB des Pays-Bas, ainsi que trois partenaires moyen-orientaux, l'Union des Eglises évangé-liques arméniennes au Proche-Orient, le Synode national évangélique de Syrie et du Liban et le Synode évangélique d'Iran. C'est en particulier via sa commission ACO composée de membres très actifs et au fait des situations au Moyen-Orient, que DM-échange et mission peut maintenir un partenariat vivant et solidaire.

EN RELATION

En octobre, l'Assemblée générale de l'ACO Fellowship s'est tenue au Liban, commémorant cette année son vingtième anniversaire de même que le centenaire du génocide arménien. En lien avec les événements tragiques au Moyen-Orient, cette AG a accordé une large place à l'échange et à l'écoute des témoignages bouleversants de nos frères et sœurs au Moyen-Orient.

Dans le cadre des échanges organisés au sein de l'ACO Fellowship, Cécile Pache et Isabel Ritter ont été reçues deux semaines en septembre par l'Union des Eglises évangéliques arméniennes du Proche-Orient.

Pour la commission suisse de l'ACO Fellowhip, 2015 marque une année de transition. Elle a vu le départ de la secrétaire exécutive pour le Moyen-Orient, Priscille Girardet Sokpoh, et l'arrivée de Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission, qui assure l'intérim.

EN ACTION

Au printemps, DM-échange et mission a réalisé trois courts films, avec le concours d'André Joly, président de l'ACO Fellowship, pour la Campagne DM-EPER La terre en partage. Fin novembre, le voyage au Liban d'une délégation de la FEPS et de la Conférence des Evêques a conduit au lancement d'un appel national en faveur des réfugiés syriens relayé par DM-échange et mission.

DM-échange et mission, se faisant l'écho de la commission ACO, s'est engagé pour l'ouverture du Centre suisse Islam et société à l'Université de Fribourg en janvier. La création de ce centre, financé par le Canton et la Confédération, s'est vue contrée par une initiative d'opposants.

ENGAGEMENTS EN 2015: FR. 77 639.-



CAMPAGNE DM-EPER 2015

Une histoire libanaise

URANT L'AUTOMNE, LES PAROISSES DE SUISSE ROMANDE ONT VÉCU AU TRADITIONNEL RYTHME DE LA CAMPAGNE DM-EPER. Mais cette année, l'actualité mouvementée du Moyen-Orient et les questions que cette situation soulève ont permis de mener des actions d'information particulièrement appréciées. Sur le thème La terre en partage, DM-échange et mission a présenté à près de cinquante reprises le travail et la mission portés par les Eglises de l'Action chrétienne en Orient au Liban.

Dans le cadre de la Campagne, DM-échange et mission a reçu deux invités, Hadi Ghantous et Aline Deyirmendjianl. Directrice du SAC, le Comité arménien d'action sociale, Aline a évoqué le soutien humain et matériel dispensé aux familles dans le besoin, qu'elles soient libanaises ou syriennes. Aides financière, alimentaire ou médicale, médicaments et vêtements. Ces coups de pouces, si ténus soient-ils, s'avèrent porteurs d'espérance, le film réalisé par DM-échange et mission sur place en rendait compte de façon évidente.

Pasteur syrien établi dans le nord du Liban, Hadi Ghantous a éclairé et commenté la situation syrienne avec pertinence. En plus de nombreuses interventions durant la Campagne, il a été invité par la FEPS pour présenter la situation des Eglises au Moyen Orient. A Miniara où il travaille, Hadi a développé un centre d'accueil pour les réfugiés tout en recevant des groupes de paroissiens syriens pour des retraites. Pasteur du NESSL, une Eglise protestante arabophone libanaise et syrienne, Hadi a témoigné de l'accueil de chacun sans distinction.

LA CAMPAGNE EN CHIFFRES

- 23900 dépliants imprimés
- \$ 5000 sachets de 300g de sel, soit 1500 kg
- * 33 minutes de films montés
- 44 animations, dont 22 données par les invités, Hadi Ghantous et Aline Deyirmendjian
- Fr. 65 969 de dons en faveur des partenariats de DM-échange et mission

CAMPAGNE DM-EPER 201







Communication

ANNÉE 2015 A ÉTÉ MARQUÉE PAR LA CAMPAGNE DM-EPER, La terre en partage, consacrée au Liban, et notamment à la question des réfugiés syriens. Le thème de cette Campagne, particu-

lièremer intéresse mais pas ment: DN et missic chrétien Orient or à plusieu et émissi septemb télévisé RTS Un é au Liban gnages, o prédicat: Monnier de DM-ée et missic septemb tour du c sur Espa pasteur l'a sel évoqu partage o vécu en coparoisse de Beyro

lièrement actuel, a intéressé les paroisses, mais pas uniquement: DM-échange et mission et l'Action chrétienne en Orient ont participé à plusieurs débats et émissions. Le 13 septembre, le culte télévisé diffusé sur RTS Un était consacré au Liban, avec témoignages, chants et prédication de Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission. Le 27 septembre, c'était au tour du culte radio sur Espace 2 de voir le pasteur Michel Durussel évoquer La terre en partage dans un culte vécu en direct avec la paroisse francophone de Beyrouth.

Fin janvier, le
Dimanche missionnaire de l'Eglise
réformée vaudoise
(EERV) a été consacré
au thème «Quand
le voyage ouvre à la
rencontre», mettant en
avant les voyages de
groupes tels qu'ils se

vivent avec de nombreuses paroisses romandes. Le stand Champion solidaire aux 20km de Lausanne a pris place fin avril cette année encore. En décembre, l'organisation d'une célébration œcuménique à la cathédrale de Lausanne avec 48 ONG, baptisée « *Objectif terre: mission possible!* » a clôt l'année en beauté et en reconnaissance.

En juin, Valérie Maeder, responsable de l'animation et des relations avec les paroisses de DM-échange et mission, a participé au séminaire de formation à l'animation théologique organisé par la Cevaa du 15 au 28 juin à Porto-Novo, au Bénin. Avec elle, six personnes issues des Eglises romandes ont participé à cette formation riche en échanges et en différences, chacune et chacun ayant des façons très diverses de vivre, d'exprimer et de penser la foi. De retour en Suisse, plusieurs participants ont partagé leur expérience dans les paroisses de leur région.

Tout en optimisant sa présence dans les paroisses et auprès du public, DM-échange et mission a participé à 157 rencontres en Suisse romande en 2015 tout en s'appliquant à être vu sur internet et sur les réseaux sociaux. Les pages du site www.dmr.ch ont attiré en 2015 plus de 13'000 visiteurs, soit une augmentation de 22% par rapport à 2014. Le profil Facebook a atteint près de 400 intéressés. La newsletter DM Actu a été envoyée vingt fois en 2015 à 1300 adresses. Les quatre numéros du bulletin *Témoin* ont quant à eux été tirés à 26 000 exemplaires. Trois films ont été tournés avec nos partenaires au Liban au printemps: deux d'entre eux – concernant la question des réfugiés syriens – ont été le support de la campagne d'automne DM-EPER, La terre en partage.

Pour soutenir les multiples projets de ses partenaires, DM-échange et mission s'appuie sur la générosité financière de ses donateurs. Si celle-ci se vérifie au fil du temps, force est de constater que le nombre de nouveaux donateurs et celui des dons n'augmentent pas comme on pourrait le souhaiter. L'année 2015 marque un déficit que l'on sait lié à la santé chancelante des Eglises réformées de Suisse. Autant dire que l'avenir financier demeure une préoccupation majeure.



14

POINT FORT DU TRAVAIL DE DM-ÉCHANGE ET MISSION, L'ENVOI DE PERSONNES AUPRÈS DES PARTENAIRES CONCERNE UNE QUINZAINE DE PERSONNES. DU CÔTÉ DES VOYAGES DE GROUPES, 65 PERSONNES ONT VÉCU UNE EXPÉRIENCE DANS LE SUD EN 2015.

Echange de personnes

M-ÉCHANGE ET MISSION PROPOSE, avec ses partenaires, des échanges interpersonnels, interculturels et interprofessionnels, dans le but de partager expériences, compétences et questionnements. Voici quelques types d'échanges tels qu'ils peuvent se vivre:

- Collaboration avec les partenaires et partage de compétences par des séjours à moyen terme (MT), entre six et douze mois, ou long terme (LT), deux ans et plus: fort potentiel de partage et de communication;
- **Service civil:** la collaboration avec les pouvoirs publics renforce les impacts dans les milieux non ecclésiaux;
- Stage de découverte et sensibilisation (deux-quatre mois): par l'envoi ou l'accueil, avec possibilité, le cas échéant, d'une validation dans le cadre d'une formation professionnelle;
- O Mission d'expertise avec mandat spécifique;
- O Voyage de groupe.

En 2015, 184 personnes ont contacté DM-échange et mission, par téléphone, mail ou courrier. 43 d'entre elles ont été reçues pour un premier entretien approfondi. Alors que la journée d'information rassemblait 15 personnes intéressées, 10 d'entre elles ont poursuivi le processus de candidature. Une présentation de l'institution tout comme des explications sur les conditions d'envoi ont permis aux futurs envoyés, civilistes en particulier, de saisir les attentes de leur futur employeur pour les confronter avec leurs propres souhaits. A noter que les envoyés ont été sensibilisés au coût de leur envoi et au fait que des animations sont attendues de leur part dès leur retour.

En prévision de changements dans le cycle de formation, une évaluation a été faite en 2015. Elle a conduit à la création d'un groupe de travail interservices regroupant l'échange de personnes, le service des relations internationales et l'animation. Un nouveau canevas de

formation démarrera en 2016, proposant une formation modulaire d'un week-end deux fois par an. Pouvoir proposer deux formations dans l'année permettra aux envoyés de partir à d'autres moments qu'à la traditionnelle rentrée de septembre. En parallèle, la formation commune menée par DM-échange et mission, E-changer Comundo et Eirene s'est poursuivie en 2015 et perdurera en 2016.



DES CHIFFRES

EN 2015, 184 PERSONNES ONT CONTACTÉ DM-ÉCHANGE ET MISSION, SOIT PLUS DE 3 PAR SEMAINE.

15 PERSONNES ont participé à la journée d'information du 14 novembre et 10 d'entre elles ont poursuivi le processus de candidature.

9 PARTICIPANTS ont achevé la formation des envoyés, à Longirod, en juillet et une personne a suivi uniquement le module « Enjeux des rencontres interculturelles ».

8 PERSONNES, formées en 2014 et 2015, sont parties : 5 civilistes, 1 long terme, 1 moyen terme et 1 stage de découverte et sensibilisation.

6 PERSONNES sont revenues en 2015 : 5 civilistes et 1 stage de découverte et sensibilisation.



EN 2015, UNE CENTAINE DE PERSONNES, JEUNES ET MOINS JEUNES, EST PARTIE EN VOYAGE AVEC DM-ÉCHANGE ET MISSION. RETOURS SUR CES SÉJOURS HORS DES SENTIERS BATTUS.

Voyages de groupes

es dernières années, l'offre de voyages de groupes dans différents pays du Sud s'est étoffée. De nombreuses ONG s'activent dans ce domaine, proposant des séjours découvertes un peu partout, chez et avec l'habitant. Du côté d'organismes actifs dans la coopération, comme Unité et la DDC, ces «expériences court terme» sont valorisées: on s'aperçoit qu'elles jouent un rôle important de sensibilisation et de formation. Se frotter aux défis de la rencontre interculturelle, découvrir d'autres contextes et façons d'exprimer sa foi, voilà ce qu'apportent les voyages de groupes à celles et ceux qui se sont lancés dans l'aventure avec DM-échange et mission. En 2015, sept groupes, composés de 15 participants en moyenne, l'ont fait. Au Mozambique, au Togo, à Cuba, Madagascar, au Rwanda et à l'île Maurice.

«Vivre, partager, chanter, danser, écouter, jouer. » Voici comment les vingt jeunes du nord vaudois verbalisent leur séjour au Mozambique en avril 2015. Durant deux semaines, ils ont visité, à Maputo, les bénévoles de Wanzati Pfuka, association active dans l'alphabétisation, la prévention SIDA et le soutien aux familles des malades. Dans le nord du pays, ils ont logé dans un village agricole et participé au défrichage d'un champ. Leurs impressions au retour? «Que de partages, de visages, de musiques et de danses emmagasinés dans nos corps, nos cœurs et nos esprits! Il nous faudra du temps pour revisiter tous ces moments, à travers le partage des souvenirs, les photos, des moments qui vont porter des fruits dans notre existence d'ici, construire la vie des jeunes, et contribuer à faire un monde meilleur!»

Pour d'autres jeunes en voyage à Madagascar à la même période, la rencontre a été une composante essentielle du séjour. « En vivant une semaine avec des jeunes malgaches, nous avons mieux découvert ce peuple, avec

> ses couleurs, ses coutumes, ses traditions, ses croyances, ses pratiques... Nous avons aussi pu leur expliquer comment nous vivions chez nous, ce qui nous était essentiel, et ensemble nous avons bien échangé. Nous avons vraiment pris conscience combien la différence était une richesse! Les Malgaches

> > nous ont appris l'espérance.»

Dans les voyages proposés par DM-échange et mission, le groupe se voit appuyé dans la construction d'un programme de son séjour dans l'un des treize pays où les partenariats sont actifs. Si le choix de la destination et de la période de voyage doit évidemment répondre aux attentes des uns et des autres, les disponibilités et capacités d'accueil du partenaire sont une

> l'île Maurice, les paroissiens engagés dans l'accueil d'un groupe multi-âge du Jura bernois ont apprécié l'expérience, une fois leurs craintes de ne pas être « à la hauteur » envolées. «Le fait de réaliser que le groupe désirait vraiment nous rencontrer et savoir comment l'on vivait nous a

condition sine qua non au voyage. A

beaucoup touchés. » O



AVEC SA VOCATION DE TÉMOIN ENTRE LES ÉGLISES, DM-ÉCHANGE ET MISSION TRAVAILLE AVEC LA CEVAA (COMMUNAUTÉ D'ÉGLISES EN MISSION) ET LE SECAAR (SERVICE CHRÉTIEN D'APPUI À L'ANIMATION RURALE).

Collaborations multilatérales

CEVAA

Avec trente-cinq Eglises installées dans différents continents, la Cevaa est un modèle pionnier de réflexion et de partage communautaires. Créée voilà quarante-cinq ans, la Cevaa répondait à un besoin de relations nouvelles entre les Eglises d'Europe et celles nées de l'histoire missionnaire au Sud.

Pour assurer une bonne articulation entre les instances de la Cevaa et les Eglises francophones de Suisse, DM-échange et mission s'est doté d'une commission. Composée des délégués cantonaux à l'AG de la Cevaa, ses membres se sont réunis quatre fois. Ils se tiennent au courant des événements rythmant la vie de la communauté, font le lien avec leurs Eglises respectives, participent activement à la mise en œuvre de l'Action commune et prennent connaissance des projets issus des Eglises suisses et présentés pour co-financement à la Cevaa.

Un lieu de collaboration important passe aussi par la rencontre des secrétariats de la Cevaa, du Defap et de DM-échange et mission. Celle-ci a pris place en novembre, permettant de traiter un certain nombre de dossiers communs aux trois organismes et de partager des perspectives d'avenir. En juin, le Conseil de DM-échange et mission a reçu le bureau du Conseil de la Cevaa. Des délégués des Églises de Suisse et le

> directeur de DM-échange et mission ont participé au Conseil exécutif de la Cevaa, qui s'est tenu à deux reprises, à Rome et Madagascar.

Parmi les séminaires organisés par la Cevaa, celui de formation à l'animation théologique (photo ci-contre) a pris place au Bénin pour deux semaines, réunissant une soixantaine de participants issus de 20 pays et de 30

Eglises de la Cevaa. Parmi les thèmes abordés, l'animation biblique, la prévention des conflits ou encore le développement holistique. Six personnes des Eglises romandes ont participé à cette formation et partagé plusieurs fois ce vécu à leur retour en Suisse. Annelise Maire, pasteure vaudoise, co-animait également ce séminaire auquel a participé Valérie Maeder, responsable de l'animation à DM-échange et mission.

C'est autour du thème «Familles, Evangile et Cultures dans un monde en mutation» que s'articule la nouvelle Action commune lancée par la Cevaa auprès de ses Eglises membres. Après la session «Afrique» au Gabon en novembre, le séminaire « Europe » de la nouvelle Action 2016. Avec la nomination de Roger Lasmothey, chargé jeunesse à la Cevaa, une dynamique prometteuse se met en place avec les activités jeunesse de nos Eglises en Suisse.

Pour DM-échange et mission, partager un certain nombre de séminaires, réflexions et échanges tels qu'ils se vivent au sein de la Cevaa présente un intérêt réel. Au fil des partages d'expériences et des rencontres, on perçoit d'ailleurs un changement de regard des Eglises romandes sur la Cevaa, ces dernières s'appropriant toujours mieux ses propositions. En 2015, 28 jeunes de l'Eglise protestante de Genève (EPG) ont organisé un camp à Tahiti auprès de l'Eglise protestante Maohi. A leur retour, ils ont monté un film autour de l'urgence climatique et animé plusieurs rencontres. Un voyage retour des jeunes maohis est prévu en 2017.

DM-échange et mission poursuit une collaboration active avec la Cevaa, par l'envoi de personnes notamment: le Genevois André Paley dirige depuis un an le Centre d'échanges et de formation (CEF) du CAFRAD, à Douala (Cameroun), et la Jurassienne Justine Schaller travaille en qualité d'assistante technique auprès des auberges de l'Eglise presbytérienne au Rwanda.

ENGAGEMENTS EN 2015: Fr. 345 287.-



SECAAR

EN PARTENARIAT

En 2015, le réseau Secaar – actif dans la promotion d'un développement intégral dans onze pays francophones d'Afrique et d'Europe – a concentré ses actions sur trois axes stratégiques:

La promotion du développement holistique.
Au travers de cours dans les institutions de formation théologique, les étudiants pasteurs sont désormais mieux outillés pour aborder les questions liées à l'épanouissement de l'être humain dans toutes ses dimensions: spirituelle, sociale, économique, culturelle, etc. Ces formations constituent à la fois des occasions de renforcement des compétences et de partage de savoirs entre facilitateurs et apprenants.

L'appui/renforcement des capacités des partenaires et membres. Des groupes de paysans ont été accompagnés dans un programme de promotion d'agriculture durable. Il a permis aux communautés d'améliorer les rendements des cultures, la productivité de leur élevage et par conséquent leurs revenus. Ces actions visent un développement durable au sein des communautés.

La dynamisation de la vie au sein du réseau. L'Assemblée générale du Secaar, à Douala (Cameroun) a été une occasion d'échanges d'expériences riches entre ses membres. La nouvelle stratégie de communication a été validée et le bureau du Secaar a été renouvelé pour un mandat de deux ans.

EN RELATION

Caroline Daval et Olivier Goetz, spécialistes en communication, travaillent au secrétariat du Secaar, à Lomé (Togo) depuis septembre 2014. A leur demande, celle du Secaar et de DM-échange et mission, leur contrat a été prolongé de dix mois. Leur présence permet de finaliser les documents de présentation du Secaar et d'assurer la formation du personnel du secrétariat en vue de la poursuite du travail de communication.

EN ACTION

Togo et Bénin: Atelier de capitalisation d'expériences des producteurs engagés dans le programme de promotion de la sécurité alimentaire. Cet atelier a eu lieu en deux temps: d'abord, les producteurs ont partagé leurs expériences au terme de trois ans de mise en pratique du programme. Les animateurs et membres de l'équipe d'accompagnement du programme ont ensuite validé et recensé ces expériences dans des fiches de capitalisation.

C'est ainsi que les expériences acquises peuvent être diffusées aux membres du réseau Secaar. Cinq expériences ont été traduites en fiches de capitalisation:

- Sécurisation foncière des parcelles de culture des femmes (Village de Kpakpaza, Bénin).
- * Amélioration des rendements de la culture de maïs à travers les pratiques agropastorales (Tanguiéta, Bénin).
- * Amélioration de la productivité de l'aviculture traditionnelle (Tchaéta, Bénin).
- * Amélioration de la filière de poterie: meilleures conditions de vie des potières et qualité augmentée des pots en argile (Bolou, Togo).
- Mise en coopérative: une stratégie de développement des groupements vécue au Togo et au Bénin; intérêts et d'autres pistes pour l'exercice de leur futur ministère pastoral.

Cameroun: Développement de cultures maraîchères biologiques. Des groupements issus de trois villages de l'Ouest Cameroun ont été formés par le CIPCRE, partenaire de DM-échange et mission, à la pratique de cultures maraîchères sans utilisation de produits chimiques tels que les engrais de synthèse et les pesticides. Des méthodes de fabrication et d'utilisation de pesticides biologiques ont été enseignées à ces producteurs. La mise en œuvre de ce projet leur a permis de vendre des légumes exempts



de produits chimiques sur les marchés locaux, garantie d'une meilleure santé des producteurs et des consommateurs. •

ENGAGEMENTS EN 2015: Fr. 297 195.-



Rapport de performance

But de l'organisation

DM-échange et mission est le service de mission créé par les Eglises protestantes de Suisse romande en 1963 dans le but de:

- * conduire avec elles une réflexion sur la mission de l'Eglise dans le double sens de la proclamation de l'Evangile et du service dans le monde et de rappeler la dimension de l'Eglise universelle, de son unité et de sa diversité, de son rôle de témoin de la réconciliation avec Dieu et entre les hommes.
- être l'instrument des Eglises et institutions membres pour élaborer, planifier et réaliser des relations avec et entre des Eglises et institutions partenaires,
- être à disposition des Eglises de Suisse (FEPS) pour assurer des mandats de relation avec d'autres Eglises et institutions,
- construire et assurer des relations de partenariat, fondées sur le dialogue, le partage et la coresponsabilité,
- participer à la sensibilisation de la société civile en Suisse romande sur les enjeux de la solidarité internationale.

Par ses activités, DM-échange et mission stimule la prière et la réflexion missiologique. Il encourage et participe au dialogue interreligieux. Dans l'exercice des mandats qui lui sont confiés, il participe à la mise en œuvre de programmes:

- d'échange de personnes, manifestant la réalité de l'Eglise universelle,
- * d'évangélisation et de formation chrétienne,
- d'entraide concernant la personne humaine dans sa globalité et fondés sur les principes d'un développement durable,
- facilitant le partage d'information entre ses membres et ses partenaires, en étant leur porte-parole.

Synode missionnaire

Le Synode missionnaire est l'Assemblée générale de DM-échange et mission. Il comprend 43 délégués désignés par les 7 Eglises/conférence d'Eglises membres. Leur mandat est de quatre ans. Le bureau du Synode, composé de 4 membres, est élu pour quatre ans, tout comme le Conseil et la Commission d'examen de la gestion. Le changement de législature ayant eu lieu le 1er juillet 2014, le mandat actuel arrivera à échéance en juin 2018.

BUREAU DU SYNODE

- Madeline Dvorak, présidente, Vallorbe
- Anne-Lise Tesarik, Fribourg
- Henri Vidoudez, Aubonne
- Sandra Conne, Hauterive

CONSEIL

- Pierre Blanchard, Vaulion
- Patrick Felberbaum, Lausanne
- Benoît Girardin, Montricher
- Florence Lutz, Lavey-Village
- Jacques Etienne Rouge, Estavayer-le-Lac
- Etienne Roulet, président, Vaulion
- Ysabelle de Salis, Neuchâtel

COMMISSION D'EXAMEN DE LA GESTION

- Jean-Luc Dubigny, Sornetan (dès le 28.11.2015)
- Michel Henry, Les Monts-de-Corsier
- Alain-Blaise Ikele, Moutier (jusqu'au 28.11.2015)
- Dominik Troester, Magden
- Julian Woodford, Berolle

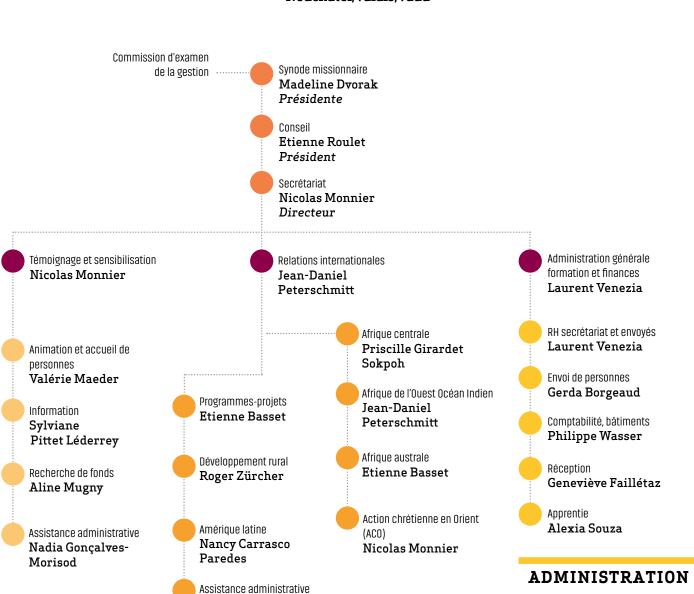
Secrétariat général et groupe de direction

Le secrétariat est dirigé par Nicolas Monnier, directeur qui assume aussi la responsabilité du service communication. Le service des relations internationales est coordonné par Jean-Daniel Peterschmitt et le service de l'administration par Laurent Venezia.



Organigramme au 31.12.2015

Eglises protestantes de Suisse romande et Cerfsa Berne-Jura-Soleure, Fribourg, Genève, Neuchâtel, Valais, Vaud



COMMUNICATION



Nadia Gonçalves-

Morisod

19

Finances

ANNÉE 2015 SE TERMINE SUR UN DÉFICIT OPÉRATION-NEL de Frs - 355 003.09 et un résultat après opérations sur fonds de Frs - 214 181.74. Ce résultat négatif est le fruit d'une forte diminution des recettes constatées ces dernières années (4.4 mio de recettes en francs en 2010, 3.7 en 2011, 3.9 en 2012, 3.9 en 2013, 3.4 en 2014 et 3.2 en 2015) et un maintien dans la durée des engagements de DM-échange et mission (4.3 mio de francs en 2010, 4.3 en 2011, 4.2 en 2012, 4.3 en 2013, 4.1 en 2014 et 3.6 en 2015). Si les recettes sont décroissantes, les charges le sont aussi cette année (Frs - 509 000.-), avec la mise en œuvre du premier volet du programme d'économie décidé par le Conseil de DM-échange et mission et le Synode missionnaire pour les années 2015, 2016 et 2017 et des engagements non réalisés. 2015 est donc la cinquième année déficitaire, qui porte le déficit cumulé de ces cinq dernières années à plus d'un mio de francs.

Les contributions des donateurs et des Eglises membres sont stables par rapport à 2014, mais en diminution par rapport aux années précédentes et en retrait par rapport au budget présenté. L'augmentation des recettes attendues après les activités du 50e anniversaire n'a pas eu lieu. Les résultats financiers romands pour Terre Nouvelle sont relativement stables, en légère hausse par rapport à 2014 (+1.4%) et en légère baisse par rapport à 2013 (-0.9%). Globalement, les dons communautaires (paroisses/groupes) provenant des Eglises sont stables alors que les dons individuels sont en légère diminution. Les contributions des partenaires institutionnels ecclésiaux sont globalement et à nouveau en diminution, avec

une baisse de 18% par rapport à 2014 de la contribution de la collecte PPP, respectivement de 35% par rapport à 2013. Les contributions publiques sont en augmentation avec l'ajout de projets KoGe en plus de l'accord-cadre stable avec PPP et la DDC fixé pour la période 2013-2016. Ces contributions correspondent à la mise en place et au financement de projets spécifiques. Les contributions d'autres partenaires privés et/ou étrangers sont en diminution toujours en lien avec le soutien de projets spécifiques. De nouvelles recettes n'ont pas été générées. Les legs se montent à Frs 10 432.- soit largement au-dessous de la moyenne de ces dix dernières années (Frs 400 000.-). Le total des produits 2015 se situe au final 7% en dessous des résultats 2014 et 17% en dessous de 2013.

Les charges sont décroissantes par rapport aux années précédentes, des premières mesures d'économies ayant été réalisées autant sur les charges de coordination et de gestion que sur les charges de programmes. Certains engagements sont inférieurs au budget car les projets ne se sont pas réalisés ou ont pris du retard par rapport à leur planification. Les attributions aux charges de programmes sont en diminution (-11%) par rapport aux chiffres 2014. Les soutiens à nos différents partenaires par le biais des actions de témoignage et de solidarité diminuent (-15%) comme les activités d'échanges de personnes (-17%).

Les charges de la communication diminuent (-11%). L'ensemble des charges de coordination et de gestion sont en diminution (-18%). Le nombre d'équivalent plein temps au secrétariat passe de 12.32 à 11.68 avec plusieurs

Bilan

ACTIF

Liquidités

Titres et Placements

Créances

Actifs transitoires

Total actifs circulants

Immobilisations corporelles

Participations financières et prêts

Total actifs immobilisés

TOTAL DE L'ACTIF

PASSIF

Dettes financières

Passifs transitoires

Total du capital étranger à court terme

Total des fonds affectés

Capital libre

Fonds libre

Fonds libres attribués

Fonds pour nouveaux projets

Résultat de l'exercice

Total du capital

TOTAL DU PASSIF





Comptes d'exploitation

au 31.12.2014	au 31.12.2015	
938 403.97	843 666.49	
1 523 039.00	1 391 509.95	
18 286.15	53 703.05	
473 807.05	407 728.05	
2'953'536.17	2 696 607.54	
1 384 617.95	1364 625.85	
70 000.00	70 000.00	
1 454 617.95	1 434 625.85	
4 408 154.12	4 131 233.39	
au 31.12.2014	au 31.12.2015	
29 077.33	56 150.78	
311 047.17	252 214.73	
340 124.50	308 365.51	
1 598 625.50	1 667 645.50	
1′451′014.00	1 451 014.00	
554 744.74	278 157.44	
549 232.68	549 232.68	
	91 000.00	
191 000.00		
-276 587.30	-214 181.74	
	-214 181.74 2 155 222.38	
-276 587.30		



PRODUITS	COMPTES 2015	COMPTES 2014
Contributions donateur-trice-s et Eglises membres	1 590 349.60	1 572 244.13
dont affectées Fr. 697 129.82 (Fr. 560 582 en 2014)		
Contributions d'organisations partenaires	1 528 155.32	1597 638.95
Autres contributions et dons	71 582.05	103 901.90
Legs	10 432.00	156 187.75
Autres produits liés aux activités	12 662.59	11 358.35
Total produits	3 213 181.56	3 441 331.08
CHARGES	<u></u>	
Total Envoyé-e-s	440 486.01	528 431.87
Total Actions de témoignage et solidarité	1 418 615.15	1 664 631.89
Gestion des relations et frais de suivi	597 685.79	654 682.95
Témoignage et sensibilisation en Suisse	247 797.53	179 898.00
Total charges programmes	2704 584.48	3 027 644.71
Communication	149 111.73	167 596.66
Frais de personnel administratif et communication	555 645.73	703 694.80
Charges d'exploitation liées aux postes	57 087.45	79 528.25
Charges d'exploitation générale	101 755.26	98 400.96
Total charges de coordination et de gestion	863 600.17	1 049 220.67
Total charges liées aux mandats	3 568 184.65	4 076 865.38
Résultat d'exploitation	-355 003.09	-635 534.30
Produits sur placements financiers	47 088.75	147 881.35
Produits immeubles	62752.60	118 417.20
Résultat avant opérations sur fonds	-245 161.74	-369 235.75
Prélèvements sur fonds affectés	197 750.00	179 048.45
Attribution à fonds affectés	-166 770.00	-86 400.00
Résultat des fonds affectés	30 980.00	92 648.45
Résultat après opérations sur fonds	-214 181.74	-276 587.30



Produits 2015 (2014)

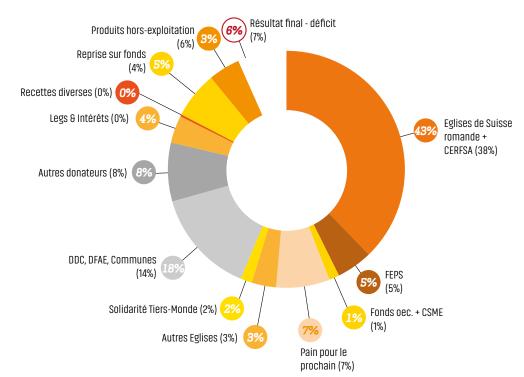
départs « naturels » (démissions), des pourcentages d'activités non remplacés et une réorganisation du secrétariat. Les charges d'exploitation générale sont en diminution (-11%).

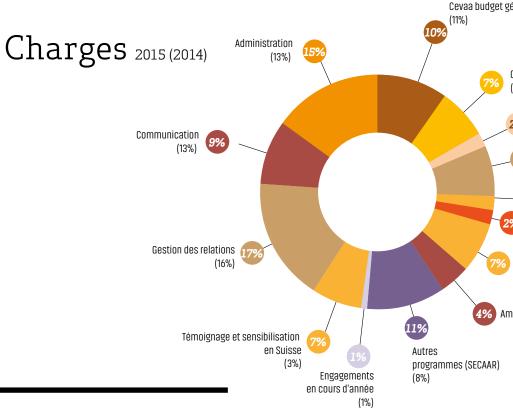
Hors exploitation, le rendement et la valeur des placements financiers sont stables. Pour mémoire, l'année boursière 2014 avait dégagé un important bénéfice sur les placements. Les recettes des immeubles sont stables et plusieurs travaux de rénovation non planifiés ont dû être réalisés. Les modifications des provisions et fonds sont principalement des variations affectées. Le déficit final est à couvrir par les fonds libres alimentés par la fortune de l'association.

Le bilan pour un montant de Frs 4131 233.39, en diminution (-6%), présente au passif le capital de l'organisation pour un montant de Frs 2155 222.38 (-13%), des fonds affectés pour Frs 1667 645.50 (+4%) et un capital étranger pour Frs 308 365.51 (-9%). Les actifs immobilisés sont en diminution à Frs 1434 625.85 (-1%) de même que les actifs circulant à Frs 2696 607.54 (-9%).

A tous les donateurs et donatrices, aux Eglises et aux organisations qui donnent sens et vie à nos relations avec les partenaires du Sud, nous exprimons notre vive reconnaissance.









Instances et réseaux

ES ACTIVITÉS PRÉSENTÉES DANS CE RAPPORT SONT LE FRUIT DU TRAVAIL DE NOMBREUSES PERSONNES. L'engagement bénévole des membres du Synode et du Conseil est à saluer, de même que l'engagement professionnel de l'équipe du secrétariat, des partenaires, des envoyés et le soutien indispensable des donateurs. En 2015, le Synode missionnaire-Assemblée générale de DM-échange et mission, a siégé deux fois, à Neuchâtel et à Lausanne. En plus des points statutaires traditionnels, il a traité en juin du nouveau Programme Nord (voir page 3), de la déclaration d'intention CER/DM-échange et mission et reçu une envoyée sur le départ et deux groupes de retour du Mozambique et de Maurice. En novembre, il a révisé les statuts de l'association et le règlement du Synode missionnaire et accueilli les participants suisse au séminaire Cevaa sur la formation à l'animation théologique.

Le Conseil a tenu dix séances. A partir de dossiers élaborés par le secrétariat, il a notamment travaillé sur les thèmes suivants: mise en route du nouveau directeur, cahier des charges, vision de la mission, restructuration du secrétariat et nouveau processus décisionnel, nouvelle clé de répartition PPP, politique financière et recherche de fonds, déclaration d'intention CER et DM-échange et mission. Des rencontres avec les Conseils synodaux romands ont été organisées de même qu'avec les collaborateurs du secrétariat. Par ailleurs, le Conseil a travaillé sur le mandat de la commission de missiologie et de la commission ACO-CH, les nouveaux statuts et règlements du Synode missionnaire et du Conseil. Il a suivi et pris connaissance des changements intervenus dans les réseaux ACO et Secaar, pour la formation des envoyés et le cycle de formation ainsi que la nouvelle articulation du Programme Nord.

Au sein du secrétariat, Jacques Küng, ancien secrétaire général, ayant quitté son poste au 31 décembre 2014 après 10 ans d'activités, Nicolas Monnier a pris ses fonctions le 1er janvier 2015 avec un titre de directeur. Bertrand Quartier, responsable de la communication et Mathias Nagy, coordinateur du service des relations internationales ont démissionné fin février. Nadia Gonçalves Morisod est entrée en fonction en janvier 2015 en qualité d'assistante administrative pour la communication et les relations internationales. Le nombre d'équivalent plein temps est passé de12.32 à 11.68 avec la restructuration décidée au sein des différents services.

Autour du directeur, le secrétariat a géré l'opérationnel avec l'ensemble des collaborateurs des trois services: les relations internationales, la communication et l'administration.

Le colloque du personnel s'est réuni quatre fois en cours d'année. Une équipe de bénévoles a accompli des tâches de soutien, nécessaires au bon fonctionnement du secrétariat.

Au niveau romand, DM-échange et mission a travaillé en Suisse romande en collaboration avec les Eglises, PPP et l'EPER. Chaque année, un dialogue régulier avec les Conseils synodaux et les responsables de l'animation Terre Nouvelle contribue à mettre en évidence les spécificités et les complémentarités, ainsi que les attentes et les offres de l'ensemble des partenaires professionnels et bénévoles engagés dans cette dynamique. Sous l'égide de la FEPS, DM-échange et mission participe avec mission 21 à la Conférence de coordination des organisations missionnaires et de la FEPS (KMS). Avec les partenaires suisses pour le développement (PPP, Unité, DDC, réseau de coopération KoGe), DM-échange et mission tire profit des expériences acquises sur le terrain pour améliorer ses outils de travail (élaboration, suivi et évaluation des programmes et projets), ainsi que pour l'accompagnement offert aux envoyés en dialogue avec les Eglises d'accueil. O

Cevaa Afrique centrale

néral

evaa Afrique centrale 5%)

Cevaa Afrique occidentale

Cevaa océan Indien

ACO (3%)

Afrique australe (3%)

Afrique centrale

érique latine (4%)



